Découvrir les paysages changeants de la Sierra Nevada, faire connaissance avec le passé mauresque de villages autrefois isolés, honorer la gastronomie locale… Voilà ce qui attend le cavalier dans les Alpujarras, au sud de l'Andalousie. Tour d'horizon.

Les Alpujarras vision andalouse

Texte : Lise Mayrand

Capileira, Bubión, Cádiar, Torvizcón… Des noms chantants qui désignent les villages haut perchés des Alpujarras, abrupte succession de monts difficiles d'accès et de vallées luxuriantes, situés au sud de la chaîne de montagnes la plus haute de la péninsule ibérique, la Sierra Nevada. A 60 km de Grenade, ces villages éclatants, longtemps isolés du reste du monde, coulent le long des pentes et partagent désormais l'éclatante lumière andalouse avec le reste du monde.

Pour les jambes

Ici, le mot "relief" prend tout son sens, l'allure de prédilection est le pas. Les sentiers sont escarpés, avec cependant quelques bonnes occasions de trot et de galop. Au programme : six jours à cheval pour des étapes de 3 à 6 heures sur des montures issues de croisements entre les chevaux espagnols et arabes. Des chevaux solides, *"vifs et au pied sûr"*, nous assure Rafael Belmonte, guide pour Cheval d'Aventure. *"Ce sont des chevaux qui marchent partout, pour tous les niveaux d'équitation et avec de l'énergie."* Une aubaine quand on tutoie le vide.

Le point de ralliement est Capileira, un village touristique situé à 1 436 mètres d'altitude, mais c'est à Bubión, légèrement en contrebas que l'on se met en selle au centre équestre, après avoir pansé et préparé sa monture. Des soins que les cavaliers prodigueront eux-mêmes (en plus de nourrir leur monture) pendant tout le séjour. Il faudra ensuite monter jusqu'à Trevélez (1 700 mètres) avant de glisser vers Los Bérchules, puis Càdiar, l'un des villages les plus importants de la région et lieu idéal pour boire un rafraîchissement rênes en mains. De Torvizcón (685 mètres) le village mauresque, il faudra monter et descendre à nouveau en passant par les ravines d'Almegijar (812 mètres), Cerro Corona, puis mettre pied à terre au passage des gorges de Carihuelas de Fondales et retrouver Bubión par Busquistar, Pitres et Capilerilla. La dernière étape de 3 heures est consacrée au ravin de la Poqueira (déjà croisé au début de la randonnée) et son ravin du Sang, lieu d'histoire où s'écharpèrent chrétiens et Maures au XVIe siècle.

Pour la tête

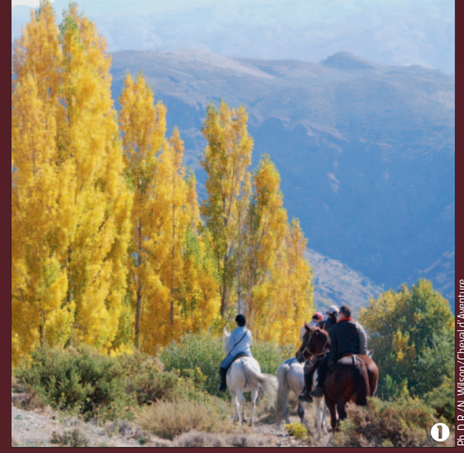
Traverser à cheval les rues tortueuses des villages permet d'apprécier l'architecture typique de son héritage maure. *"Chassés de Grenade, par les chrétiens, les Maures restèrent deux siècles de plus dans les Alpujarras"*, explique Rafael Belmonte. Et ils y laissèrent leur empreinte. Les maisons forment des cubes blancs serrés contre la paroi, surmontés d'un toit plat en "launa", de l'argile grise imperméable, sur lequel les habitants faisaient sécher les piments et le maïs. Les toits sont reliés entre eux par des passerelles "tinaos" que l'on peut toucher du doigt en passant en dessous. Au cours de leurs pérégrinations, les cavaliers pourront installer leurs chevaux dans des écuries aménagées au rez-de-chaussée des maisons. Autrefois, la présence des bêtes servait de chauffage aux humains vivant à l'étage au-dessus.

Pour les yeux

La Sierra Nevada est classée réserve de Biosphère par l'Unesco depuis 1986. A cheval, c'est toute la diversité de cette nature cachée qui s'offre au cavalier. En montant, les chênes, les châtaigniers, les noyers et la pinède ouvrent le chemin jusqu'aux panoramas enneigés de la Sierra Nevada. Vers Los Bérchules, ce ne sont plus que de petits arbustes qui laissent voir la Méditerranée et les montagnes marocaines par temps clair, puis en descendant encore près de Torvizcón, les cavaliers pourront faire marcher leurs montures dans l'eau fraîche du rio Guadalfeo, apprécier la végétation subtropicale, parsemée de tamaris et casser la croûte sous les eucalyptus. Les flancs de montagne aménagés en terrasses sont dédiés à la culture et regorgent d'orangers, d'oliviers, d'amandiers, de figuiers. Dans cette région traditionnellement éleveuse, peut-être pourront-ils croiser sur le chemin de Bubión les derniers gardiens de moutons des Alpujarras et leurs mulets…●

Quel niveau équestre ?

Cette randonnée est destinée aux cavaliers autonomes aux trois allures. Les enfants sont acceptés dès 10 ans à condition qu'ils soient accompagnés d'un adulte. Avoir déjà participé à une randonnée de plusieurs jours constitue un plus.●



Ph. D.R./N. Wilson/Cheval d'Aventure

❶ Les randonneurs découvrent une nature d'une grande diversité, les forêts laissant place aux arbustes puis à une végétation subtropicale.

Ph. D.R./N. Wilson

❷ En traversant les rues tortueuses des villages, les cavaliers admirent l'architecture typique héritée des Maures.

Ph. D.R./Granada Tourism board

❸ Les maisons accrochées à la montagne forment des cubes blancs surmontés d'un toit plat.

Ph. D.R./Granada Tourism board

Capileira, un nom chantant pour ce village haut perché des Alpujarras.

INFORMATIONS PRATIQUES

La randonnée, "Les villages blancs des Alpujarras", séjour de huit jours dont six à cheval, est proposée par Cheval d'Aventure (www.cheval-daventure.com). Pour environ 1 490 €, la formule comprend l'aller-retour Paris-Grenade, la cavalerie à disposition, l'hébergement à l'hôtel (parfois avec piscine), les repas et certaines visites.

Sa "petite sœur" (six jours dont quatre à cheval) : environ 1 190 €.

D'autres opérateurs proposent cette randonnée : Cavaliers du Monde (tarifs identiques), Caval'Rando (environ 1 450 € et 1 150 €).

Possibilité de réserver le séjour sans les billets d'avion ou de choisir une arrivée à l'aéroport de Malaga. Le prix de la navette permettant de rejoindre le lieu de départ de la randonnée est en sus (50 €/personne et par trajet).

Y aller : de mars à novembre, avec une préférence au printemps (avril-mai-juin) et en automne (septembre-octobre-novembre) pour les beautés de la nature.

Ph. D.R./Cheval d'Aventure

Ph. C. Salwik

ET QUAND ON N'EST PAS EN SELLE ?

Au cours de la randonnée, le cavalier peut visiter, entre autres, un élevage de chevaux pure race espagnole (PRE), mais surtout déguster la cuisine mauresque (compote de figues, mouton aux prunes, tartes aux amandes…) et les mets *alpurreños*, notamment les pommes de terre du pauvre, *"c'est-à-dire frites dans du boudin, du chorizo, du jambon* (la salaison est la spécialité de la région, NDLR) *et des œufs"*, énumère Rafael Belmonte.

En fin de journée, bien entendu…